

## BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

**9 mars 1918**

Pour la quinzaine qui s'ouvre demain, le peuple belge, affamé, recevra par tête : 100 grammes de lard, 200 grammes de saindoux, 200 grammes de haricots, 50 grammes de cacao et 275 grammes de sucre ; total : 55 grammes de nourriture par jour ; ajoutez-y le pain, dont la ration sera ramenée dans quelques jours à 260 grammes au lieu de 330 et une simple addition vous convaincra que la Belgique doit actuellement se contenter de 315 grammes de nourriture par jour. Il n'a plus été distribué de pommes de terre depuis le 4 février dernier, où la ration a été de 1 kilo 1/2 par tête et l'avant-dernière distribution remontait au 9 janvier. La plus mauvaise viande de boeuf est à 16 francs le kilo, et lorsque l'on parvient à se procurer en fraude quelques patates les vendeurs en exigent 3 francs le kilo.

Au Comité national on déclare, avec une sereine tranquillité, que la réduction de la ration de pain est due à ce qu'un navire chargé de grain a coulé et un autre conduit à Swinemunde. Ce sont là, évidemment, des raisons péremptoires ...

(pages 444-445)

## Notes de Bernard GOORDEN.

La hausse des prix, surtout du prix des vivres, a été sensible en Belgique à partir du printemps 1916 (15 avril). On trouvera **infra** un tableau indiquant, pour toute une catégorie de produits et de marchandises, la progression mensuelle de ces prix depuis cette époque jusqu'à l'armistice (15 novembre 1918).

Le tableau provient du volume 4 (1918, après la page 518) de [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#), [Paul DELANDSHEERE](#) ; ***Cinquante mois d'occupation allemande*** ; Bruxelles, [Librairie Albert Dewit](#) ; 1919, 2146 pages (4 volumes) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k373383x/f1.image>

Pour la lisibilité (et la rapidité d'accès), nous en avons mis à disposition une reproduction au lien :

<http://idesetautres.be/upload/HAUSSE%20PRIX%20PENDANT%20GUERRE%2019160415-19181115%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%204%20519.jpg>

